

Génocide des Tutsi au Rwanda : un monument bientôt érigé à Paris en mémoire des victimes

France 24, 7 avril 2023

Un monument à la mémoire des victimes du génocide au Rwanda sera érigé sur les quais de Seine en plein cœur de Paris, a annoncé vendredi l'Élysée à l'occasion des commémorations du 29^e anniversaire de la tragédie. Un geste "symbolique et important" salué par les rescapés.



Deux enfants blessés lors d'affrontements intertribaux entre Tutsi et Hutu attendent d'être emmenés à l'hôpital, le 28 août 1988, dans un camp de réfugiés à Ntega (Burundi). © Alexander Joe, AFP

Un geste mémoriel de plus pour le rapprochement franco-rwandais. Après la reconnais-

sance, par Emmanuel Macron, des "responsabilités" de la France dans le génocide de 1994, la présidence de la République a annoncé, vendredi 7 avril à l'occasion des commémorations du 29^e anniversaire de la tragédie, qu'un monument à la mémoire des victimes du génocide au Rwanda allait être érigé sur les quais de Seine, au cœur de Paris. Les représentants des rescapés saluent un geste "symbolique et important".

Le monument sera érigé rive gauche, non loin du ministère des Affaires étrangères et juste en face, sur la rive opposée, du monument à la mémoire des victimes du génocide arménien. Il s'agit de "rendre un hommage national, visible et permanent à la mémoire des victimes", a indiqué l'Élysée, qui lancera avec la ville de Paris un appel d'offre fin mai.

"La France reconnaît son histoire"

"Nous sommes ravis, c'est très important. Paris est une ville qui parle au monde, et c'est la démonstration que la France, qui a

beaucoup progressé dans la reconnaissance du génocide des Tutsi du Rwanda, reconnaît son histoire”, a déclaré à l’AFP Marcel Kabanda, président de l’association de rescapés Ibuka France. *”C’est un geste d’apaisement des mémoires entre la France et le Rwanda et d’apaisement des cœurs des rescapés du génocide*”, a-t-il ajouté.

Plus de 800 000 personnes selon l’ONU, essentiellement des membres de la minorité tutsie, ont été massacrés dans des conditions abominables entre avril et juillet 1994, un génocide orchestré par le pouvoir de la majorité hutue.

La France, qui entretenait des relations étroites avec le régime rwandais, a longtemps été accusée de *”complicité”* par Kigali. Une commission d’historiens mise en place par le président Macron a conclu en 2021 à des *”responsabilités lourdes et accablantes”* de la France, tout en écartant la complicité. Ce rapport a permis un rapprochement inédit

entre Paris et Kigali après des décennies de tensions.

Un emplacement *”symbolique”*

La décision d’ériger un monument permet de *”reconnaître l’importance extrême de la catastrophe de 1994”*, estime Vincent Duclert, le président de la commission d’historiens, qui pointe *”l’emplacement très symbolique”* juste à côté du ministère des Affaires étrangères, *”un des hauts lieux du pouvoir, dont on connaît désormais la responsabilité dans le génocide”*.

Il existe déjà à Paris un jardin de la mémoire au parc de Choisy, dans le sud de la capitale, et une stèle au cimetière du Père-Lachaise.

Avec AFP